

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 62-71, Grande-Rue, Tél. 327.33.
 TOURCOING - 23, rue Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Paillet, Tél. 504.11.
 FAYEL - 28, boulevard Potemkine, Tél. Potemkine, 71.24.
 MOUTON - 105, rue de la Station, Tél. 8.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois	81 fr.
6 mois	153 fr.
1 an	285 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois	88 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	298 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

Le sort de SINGAPOUR devient critique

par suite de la prise de KUALA-LUMPUR



Les navires de guerre japonais : « Fusch », « Kirishima » et « Ise ».

Chute de la base navale américaine de CAVITE



Le nouvel uniforme de la garde du Maréchal : culotte bleue, paletot de cuir, casque avec la francisque, aiguillette blanche.

Paris, 7 janvier. — Radin-Paris annonce, de source japonaise, que les troupes nippones sont entrées à Kuala-Lumpur, capitale de l'Etat de Selangor et métropole du caoutchouc.

Elles auraient fait 14.000 prisonniers dans ce seul secteur.

Les avant-gardes japonaises taillent les troupes britanniques en déroute, qui cherchent à se regrouper au nord de la ville de Malacca.

La progression japonaise en faisant sauter des ponts, ils envisagent apparemment, dans le Sud, d'exploiter la chaîne de montagnes qui caractérise cette partie de la péninsule, en vue d'une résistance acharnée. Ils ont évidemment fondé de grands espoirs sur ce terrain montagneux, car la route de Singapour conduit à travers de nombreux ravins qu'un adversaire habile, installé sur les versants, parviendrait assez bien à contrôler.

Le communiqué militaire anglais publié mercredi à Singapour reconnaît que des forces blindées japonaises ont percé les positions britanniques dans le Bas-Perak ; le dépend le sort de Singapour et partant celui de la campagne de Malaisie tout entière.

Tandis que, dans le Nord, les Anglais avaient tenté d'enrayer la

Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 7 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique :

En Crimée, des forces ennemies qui avaient débarqué à Eupatoria sous la protection de navires de guerre, ont été anéanties au cours d'une rapide attaque qui dégénéra en un combat de rues acharné.

Un faible contingent, qui avait réussi à débarquer au sud-ouest de Théodosia, a été battu par des unités roumaines. Des contingents d'avions de combat, de chasse et de Stukas ont exécuté des attaques efficaces contre les troupes soviétiques en Crimée et leurs voies de ravitaillement de la mer Noire.

Le gel étant en régression, de nombreuses attaques exécutées mardi par l'ennemi dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est ont échoué.

Au nord-est de Kharkov, une infiltration locale de l'adversaire dans nos lignes a été neutralisée à la suite d'une contre-attaque. Au cours de cette action, deux bataillons soviétiques ont été défaits.

Au large de la côte orientale de l'Angleterre, un navire marchand de 4.000 tonnes a été coulé à la bombe et plusieurs bombes ont atteint de plein fouet un grand établissement industriel.

En Afrique du Nord, il n'y a pas eu d'opérations importantes.

Des avions de combat allemands ont attaqué efficacement des aérodromes britanniques situés en Marmarique et sur l'île de Malte.

EN CRIMÉE, les bolchevistes essuient de graves revers

Au nord de Sébastopol des troupes de débarquement ont été anéanties

Berlin, 7 janvier. — L'agence D.N.B. apprend les précisions suivantes qui complètent le communiqué militaire :

Les bolchevistes tentent vainement de dégager leurs troupes encerclées de l'intérieur par des débarquements et des incursions dans la presqu'île de Crimée. Après avoir réussi à débarquer près de Kerch et de Théodosie, tout en perdant plusieurs navires de guerre, de nombreux transports et plusieurs vedettes d'a.saut, ils tentent, à présent, d'opérer une percée.

Il s'en, est suivi des attaques locales qui se sont brisées sur le feu de la défense allemande.

Un détachement qui avait débarqué au sud-ouest de Théodosie a été battu par des formations roumaines.

En outre, sous la protection de navires de guerre, les bolchevistes avaient débarqué des troupes sur la côte occidentale de la Crimée au nord de Sébastopol. Elles n'ont pas réussi non plus à enregistrer un succès quelconque. Les troupes allemandes les ont anéanties ou capturées à l'exception de quelques débris, au cours d'opérations combattus de rues.



Une compagnie traverse un village ukrainien.

LA GRANDE ŒUVRE D'UN PETIT PAYS

Le Secours suisse aux enfants héberge des jeunes Français victimes de la guerre

Vichy, 8 janvier. — Du « Journal de la radio-télévision française » :

Connaissez-vous le Secours suisse aux enfants ? C'est une œuvre qui fut fondée au mois d'octobre 1940 pour venir en aide à tous les enfants de 3 à 12 ans, victimes de la guerre, soit que leur père ait été fait prisonnier, soit qu'il ait été tué ou porté disparu.

C'est dans le malheur, dit-on que l'on reconnaît ses amis. La Suisse, après la défaite, a donné à la France de nombreuses preuves d'amitié. Nous ne lui dirons jamais assez notre reconnaissance.

Nous avons rencontré à Vichy Mme Morraz, que le Maréchal reçut il y a deux jours. Mme Morraz est suisse. C'est elle qui créa l'œuvre dont le siège est à Lyon.

Environ 2.200 petits Français ont déjà été secourus dans des familles de la Confédération. Ils y ont été soignés, choyés et ils sont revenus pleins de santé, vêtus de neuf, et souvent avec un billet de mille francs dans leur poche. Les Suisses nous ont fait le souci de l'hospitalité.

Ceux des petits qui avaient connu dans l'Est et dans le Nord les horreurs des bombardements ont oublié au pied des glaciers, les souvenirs tragiques de l'exode. Les convalescents succèdent de quinze en quinze jours. Chaque train amène cent enfants. Des indiennes de la Croix-Rouge française les accompagnent jusqu'à Lyon où ils sont placés la nuit. Le lendemain, visite médicale. Les malades sont soignés sur place et partent une fois guéris. Les autres sont aussitôt dirigés sur Genève.

Lorsque la radio et la presse helvétiques lancèrent l'appel en faveur des petits Français, le nombre des familles qui y répondirent dépassa le nombre des enfants à placer. Il va sans dire que le séjour est entièrement gratuit. Il est en moyenne de trois mois. Deux villas ont été installées à Genève pour y recevoir les



Massenet, l'auteur de « Manon », dont on va célébrer le centenaire.

Les remerciements et les vœux du Maréchal à ceux qui lui ont écrit

Vichy, 7 janvier. — A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, des milliers de télégrammes et de lettres de vœux ont été adressés au chef de l'Etat. Dans l'impossibilité où il se trouve de répondre individuellement à tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leur attachement et leur confiance, le Maréchal leur adresse par la voie de la presse ses remerciements et ses souhaits les meilleurs pour eux et leurs familles.

M. Churchill a quitté les Etats-Unis

Stockholm, 7 janvier. — M. Churchill a quitté dimanche les Etats-Unis à bord d'un croiseur britannique dont le nom n'a pas été indiqué.

Le silence le plus rigoureux est observé sur les circonstances dans lesquelles ce départ a eu lieu.

LES FUNÉRAILLES DE M. YVES PARINGAUX

Paris, 8 janvier. — La dépouille mortelle de M. Yves Paringaux, directeur du cabinet du ministre de l'Intérieur, a été exposée mercredi matin au ministère de l'Intérieur, 61, rue de Montcau, à Paris.

Le registre déposé à l'entrée de la chapelle ardente se couvre de signatures, parmi lesquelles on peut noter celle de M. de Brinon, ambassadeur de France, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, celles de tous les ministres présents à Paris, celles aussi du général Bridoux, de M. Trochu, président du conseil municipal ; de M. Magny, préfet de la Seine ; de l'amiral Bard, préfet de police ; du cardinal Suhard, archevêque de Paris ; de Mgr Chaptal, etc.

La levée du corps a eu lieu jeudi à 10 h. Le cortège s'est rendu à l'église Saint-Philippe-du-Roule, où auront lieu les funérailles.

Le bilan de la prise de Hong-Kong

13.864 prisonniers et 2.105 morts du côté britannique

Tokio, 7 janvier. — Le quartier général impérial annonce qu'au cours des opérations qui ont conduit à la prise de Hong-Kong, les troupes japonaises ont fait 13.864 prisonniers et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Le nombre des morts s'élève à 2.105.

Les pertes japonaises se chiffrent à 752 morts et 1.800 blessés. En outre, 81 avions, 5 navires de guerre et 16 navires de commerce japonais ont été endommagés.

Au cours des combats, 559 avions ennemis ont été abattus ou détruits au sol, à savoir 418 chasseurs et 143 bombardiers ; 54 navires de guerre ont été coulés ou endommagés, dont 2 destroyers, un sous-marin, 9 canonnières et 38 transports ; deux destroyers ont été capturés. D'autre part, 81 chars blindés et chars de reconnaissance, 208 canons, 2.000 camions et plus de 5.000 armes à feu, parmi lesquelles des mitrailleuses, ont été pris.

Les Anglais n'ont pas eu le temps de détruire leurs réserves de matériel de guerre, qui sont aussi tombées aux mains des Japonais.

Le gouvernement danois désavoue l'un de ses anciens diplomates actuellement à Londres

Copenhague, 8 janvier. — Le gouvernement danois a publié mardi un memorandum en réponse à certaines assertions de M. Kaufman, ancien ministre du Danemark à Washington. Le gouvernement du roi Christian X s'y dit en termes sévères contre l'affirmation qu'il existe un second Danemark prépondérant libre et conteste l'existence d'une adhésion du Danemark à la déclaration.

(Lire la suite page 2.)

LES DISCOURS SE SUIVENT...

« Seule la Finlande, sublime dans le danger... »

(M. CHURCHILL, il y a moins de deux ans.)

M. Winston Churchill a déclaré, dans un discours radiodiffusé :

« Seule, la Finlande, grandiose, sublime dans le danger, nous prouve ce que peuvent des hommes libres. »

Le service que la Finlande a rendu à l'humanité est immense, car tout le monde a pu constater à quel point le communisme prive une nation de son âme. L'aviation et l'affaire en temps de paix et se couvre d'infamie dans la guerre.

« Nous ignorons quel sera le sort réservé à la Finlande, mais il ne pourrait y avoir de spectacle plus tragique pour le reste du monde civilisé que de voir cette brillante, race nordique finalement terrassée par la force brutale et votée à un esclavage plus cruel que la mort. »

... Ces paroles sont extraites du discours prononcé par M. Churchill le 15 février 1940.

La mode aux courses à Paris

Deux élégants mannequins de fourrure (Ph. Belgapress.)



Le Pape prononce son allocution de Noël devant les membres du Sacré Collège, dans une salle du Vatican.

Le remploi obligatoire des prisonniers libérés

Prochainement, croyons-nous savoir, deux importantes décisions seront rendues publiques. Elles concernent le remploi obligatoire des prisonniers libérés et le taux des allocations.

Les obligations des employeurs à l'égard des rapatriés y seront définies sans ambiguïté ; pour les allocations, un relèvement de taux sera sensible.

M. Bouthillier préside le conseil interministériel et économique

Paris, 7 janvier. — M. Yves Bouthillier, ministre des finances et de l'économie nationale, a présidé rue de Rivoli, le conseil interministériel et économique.

MM. Caslot, ministre de l'agriculture ; Bertinot, ministre des communications ; Lehideux, secrétaire d'Etat à la production industrielle et Charbin, secrétaire d'Etat au ravitaillement, assistaient à la réunion.

M. VON RIBBENTROP va rencontrer le Régent de Hongrie

Budapest, 7 janvier. — Un communiqué officiel annonce :

M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, qui, invité par le régent Horthy et le gouvernement hongrois, séjourne actuellement en Hongrie, est attendu jeudi à Budapest, où il rencontrera le régent.



M. de Saint-Martin tiendra dimanche à Notre-Dame, de Paris, l'orgue à cinq claviers, au cours de la messe pour les prisonniers libérés.

à calculer
 vendre adresse
 Tél. 64934

décorateur
 travail intérieur
 au J. 13634

BON PRIX
 objets et bijoux
 à vendre,
 Sillery, rue
 St. R. 13674

SPORT
 manège
 de 30.000 briques
 à Tourcoing
 Tél. 64949

MARIAGES
 MARIAGE
 de M. de Saint-Martin
 à Notre-Dame, de Paris,
 l'orgue à cinq claviers, au cours de la messe pour les prisonniers libérés.